

J E U D I S T E R I E S



No 104
Automne
2021

«Ne crains pas d'avancer lentement, crains seulement de t'arrêter.»
Proverbe chinois



IMPRESSUM

No 104 | Automne 2021

Publication de l'Amicale des Jeudistes
Section des Diablerets
Club Alpin Suisse CAS

Président: Horst Schaaf
Ch. de l'Aubousset 2A
1806 St-Légier-La Chiésaz
tél 021 943 45 04 | mob 079 447 27 56
horst.schaaf@bluewin.ch

RÉDACTION

Werner Haefliger
werner-haefliger@bluewin.ch
Bernard Joset
bernard.joset@gmail.com

PHOTOS

Jean Bangerter, Michel Bovay,
André Bugnon, Fritz Burgener,
Faramarz Falahi, Dominique Farine,
François Gindroz, Werner Haefliger,
Auguste Heinzler, Hans Hilty,
Bernard Joset, Jean Micol,
Jean-Pierre Paschoud, René Thierry,
DR

CONCEPTION GRAPHIQUE MISE EN PAGE

Werner Haefliger

RELECTURE

Denis Chapuis

IMPRESSION

Groux arts graphiques SA,
Le Mont-sur-Lausanne



Photo couverture:
Werner Haefliger

Cabane
A Neuve

2 septembre 2021



*Attachons-nous
à reconnaître
le caractère si précieux
de chaque journée.*

Dalai Lama
Tenzin Gyatso

ÉDITO | VOTRE PRÉSIDENT SE PRÉSENTE

Horst Schaaf

Vous connaissez tous l'adage: dites-moi ce que vous mangez et je vous dirai qui vous êtes!!!
Alors je vous dis que je mange de tout sauf de la salade de patates. Donc, vous n'en savez pas plus qu'avant.

Pour vous aider, vous trouverez ci-après un curriculum vitae succinct de votre nouveau Président.

Né le 29 juin 1951 en Forêt-Noire en Allemagne, j'ai effectué un parcours scolaire traditionnel avec l'école populaire puis l'école commerciale supérieure et un apprentissage commercial.

Je suis arrivé en Suisse à l'âge de 20 ans. Le 1er mars 1971, j'ai commencé auprès de la Société de Banque Suisse à Zurich.

J'y ai travaillé dans différentes fonctions jusqu'en 1977, année pendant laquelle j'ai été transféré à Lausanne afin d'apprendre le français.

Entre-temps je m'étais marié et, après la naissance de ma deuxième fille, il me fallait prendre la décision de rester ou de retourner en Suisse allemande.

Je suis resté et n'ai jamais regretté cette décision. Habitant à Chavannes-près-Renens, j'ai déménagé à St-Légier tout en travaillant à Lausanne, plus tard aussi à Genève.

Les années entre 1995 et 2010 ont été mouvementées, non seulement au niveau professionnel mais également au niveau privé.

Après mon divorce en 2006, j'ai rencontré ma deuxième femme et le mariage a eu lieu en 2014 juste après ma retraite.

Grâce à la retraite, qui était en fait une préretraite, j'ai trouvé le temps de faire les démarches pour ma demande de naturalisation.

J'ai la double nationalité depuis 2013. En soi, ça n'a pas bouleversé ma vie car je dois toujours payer des impôts...

J'entretiens encore maintenant des relations avec mon pays natal car mon père vit dans un EMS près de Fribourg-en-Brigau. Je soutiens activement l'équipe de football de cette ville et me rends régulièrement à des matchs. En Suisse, je suis supporter du Lausanne Hockey Club comme plusieurs membres de notre Amicale.



Chers Jeudistes, notre Amicale fonctionne bien et est composée de différentes nationalités; ses membres parlent plusieurs langues.

Ce qui compte c'est l'amitié et le respect entre nous ainsi que l'envie de se voir tous les jeudis.

Vive les Jeudistes!

Le Creux de Terre

Henri Recher

La Suisse est devant un dilemme insoluble: d'une part, il faut soutenir une agriculture productive afin d'assurer le meilleur taux d'approvisionnement indigène possible, d'autre part, le Gouvernement s'est engagé à améliorer notre biodiversité qui s'est appauvrie de manière inquiétante durant les dernières décennies. Comment ménager la chèvre et le chou? Si la production agricole nous est évidemment indispensable, nos autorités reconnaissent qu'une nature intacte l'est autant. Des sommes considérables sont investies afin de sauver ce qui peut l'être, et de réparer au moins une petite partie de ce qui a été détruit depuis la fin de la dernière Guerre mondiale.

Mais où serions-nous aujourd'hui sans l'implication de nos organisations de protection de la nature? Pro Natura gère près de 700 réserves naturelles qui ont permis la survie à de nombreuses espèces de mammifères, oiseaux, batraciens, insectes, etc., ainsi qu'à une végétation intéressante.

Ces réserves, de tailles très variables, s'étendent à travers notre pays comme une mosaïque. On essaye maintenant de les interconnecter dans la mesure du possible, en créant des corridors verts.

Mon but est de vous présenter une de ces réserves, proche de chez nous mais peu connue: **Le Creux de Terre** à Chavornay. Comme le Seeland, la Plaine de l'Orbe, autrefois marécageuse, a été drainée et on a ainsi obtenu de fertiles terrains agricoles. Quelques rares coins humides ont pu être préservés.

La réserve tire son nom d'une ancienne exploitation d'argile (ou terre glaise), fermée en 1964. Celle-ci a laissé de grandes dépressions, abritant aujourd'hui des plans d'eau, des vasières et des roselières riches d'une flore et d'une faune rares et menacées.

Dernière grande surface marécageuse de la plaine de l'Orbe, entouré de champs exploités intensivement, le Creux de Terre constitue un site d'escale d'importance nationale pour de nombreux oiseaux migrateurs.



Le Creux de Terre à Chavornay: une pure merveille

Il compte aussi plus d'une quarantaine d'espèces d'oiseaux nicheurs, dont le rare et menacé **Blongios nain**.



Des oiseaux très rares s'y arrêtent parfois pour quelque temps.

L'année dernière, une **Talève sultane**, grosse poule bleutée au bec rouge, y a séjourné pendant plusieurs semaines et a attiré de nombreux curieux venant parfois de loin.



L'eau est aussi le milieu de vie des batraciens, dont plusieurs espèces se reproduisaient sur le site il y a quelques décennies.

Aujourd'hui, leur survie est compromise par une espèce exotique envahissante, la **Grenouille rieuse**, et par les poissons.



Dernier arrivé, le **castor** a fait son apparition. Il se sent fort à son aise dans ces étangs entourés de saules où il trouve les plantes et

arbustes dont il se nourrit.



N'hésitez pas de faire un saut à Chavornay au printemps prochain pour assister au concert d'invisibles rossignols, fauvettes et rousserolles, pour l'observation du coucou qui fait sa ronde, du survol d'un groupe de cigognes, de la visite du Busard des roseaux, mais aussi de la présence de chevreuils, renards, **hermines** et lièvres qui se sentent à l'aise dans ce milieu.



Décidément, le Creux de Terre vaut un petit détour.

***Nos autorités
reconnaissent
qu'une nature intacte
est indispensable
et commencent à investir
des sommes considérables
afin de sauver
ce qui peut l'être,
et de réparer
au moins une petite partie
de ce qui a été détruit depuis
la fin de la dernière
Guerre mondiale.***

Henri Recher

Le Jeudiste du terroir grand voyageur

Werner Haefliger

Q quatre vocables pourraient désigner Jacques Girardet: humilité, excellence, courage et persévérance. Faisant partie de la dernière «cuvée» des Membres d'honneur de l'Amicale des Jeudistes de juillet 2021, Jacques Girardet s'est vu reconnaître son immense contribution – toujours empreinte de modestie et de qualité – pendant plus d'une décennie.

La vie de ce Jeudiste discret au parcours jalonné de réussites n'a pourtant rien d'un long fleuve tranquille, car marquée par des épreuves desquelles il s'est relevé avec courage, conforté par l'affection des siens et grâce à sa volonté, sa constance et sa générosité naturelles.

Jacques Girardet est né à Bière dans la ferme familiale en face des casernes en 1944.

Fils unique, il garde un souvenir lumineux de sa jeunesse: «Mon Papa était ouvrier à la fabrique de ski Authier et ma Maman s'occupait de la maison, qui appartenait à ses parents, entourée d'un magnifique jardin potager et d'un verger avec trois cerisiers et de nombreux autres arbres fruitiers.»



Le studieux élève Jacques Girardet sur les bancs de l'école de Bière à l'âge de 12 ans.

Dès son adolescence, sa collaboration avec l'épicerie du village allait propulser Jacques Girardet dans un univers qu'il ne lâcherait plus: l'alimentaire. Ainsi, le mercredi et le samedi, pour se faire quelque argent de poche, il n'hésite pas à enfourcher sa bicyclette pour aller livrer des commandes.

Après avoir suivi l'école primaire à Bière, il entame un apprentissage de vendeur en alimentation à Coop Lausanne à l'âge de 16 ans. «C'était sympa, se rappelle-t-il. Certificat en poche, je suis ensuite parti à Lucerne à l'âge de 18 ans et demi chez Allgemeiner Konsumverein Luzern (la Coop d'alors en Suisse allemande) pour apprendre l'allemand.

De retour de Lucerne en 1966, la grande aventure de Jacques Girardet dans le monde de la distribution alimentaire débute par la prise de gérance d'un magasin de quartier à Lausanne. Il en connaissait donc déjà un rayon! Et même plus d'un comme le démontre sa carrière faite de rigueur et d'excellence et dont il énumère les étapes avec cette modestie que tous les Jeudistes lui connaissent.

Le Parfait

En 1967, La Placette repère ce jeune épicier ingénieux et l'engage comme Assistant du Chef du supermarché. Quel saut à 23 ans seulement!

Trois petites années plus tard, grâce aussi à sa faculté d'adaptation et à ses exigences de qualité, le voici promu au rang de Chef du rayon alimentation à La Placette de Nyon avant d'être engagé comme Représentant en 1973 par la Maison Dyna, membre du groupe Ursina-Frank. Il n'y a sans doute aucun Jeudiste qui n'a pas dans sa vie consommé et apprécié – à petites ou grandes doses - le produit phare de cette Entreprise: le Parfait!

L'Entreprise a été reprise plus tard par Nestlé. «Pendant mes 33 années passées sur les routes, je dois avoir parcouru un demi-million de kilomètres, se souvient Jacques Girardet.

Au début, c'était une petite gamme de produits.

Et j'ai vécu de près et au cœur des fusions de l'industrie alimentaire.

Avec chaque regroupement, la gamme s'est étoffée d'un spectre toujours plus large de produits, comme Maggi, Thomy, une large variété de produits Nestlé - une cinquantaine en fin de carrière - y compris les produits pour bébés et ceux des glaces.»

Précieux et fidèle collaborateur qui, soit dit en passant, a bûché en dehors de son temps de travail et obtenu avec un collègue la Maîtrise fédérale de Représentant et Agent de commerce diplômé, Jacques Girardet a été le témoin du profond changement du commerce de distribution de l'alimentation.

«Depuis mes débuts, il y a eu une évolution spectaculaire avec l'arrivée des discounters poids lourds tels Aligro, Carrefour ou Waro. Ces nouveaux acteurs ont bien évidemment beaucoup influencé la visite à la clientèle. De nombreux commerces à la ville et la campagne ont disparu et notre métier dans le Service de la vente a changé et certains représentants sont devenus des *merchandisers*, (ndlr: personnes qui posent des présentoirs et objets publicitaires) dont le cahier des charges s'étendait aussi aux expositions et aux foires.

Reception aux petits oignons

Pas de souvenir marquant en particulier mais celui constant de l'esprit de cohésion de notre équipe. La réussite de nos activités a d'ailleurs été récompensée par Nestlé par des beaux voyages, dont un à Paris et des visites d'usines en France. On était reçu aux petits oignons!

Cela dit, certains acheteurs n'étaient pas faciles – surtout parmi les grands distributeurs - avec le placement de nos articles. Mais un client reste un client et a droit à tous les égards

quel qu'il soit. Le fait d'être le leader du marché facilitait notre tâche il est vrai.»

Joies intenses et douleurs profondes

Jacques Girardet s'est marié une première fois en 1968. Il aura la joie d'avoir un fils Alain qui est avocat à Zoug dont il est fier, comme de ses deux autres enfants et ses huit petits-enfants (Jil, Nina, Élixa, Lionel, Matis, Esteban, Nils et Mélanie).

En 1975, deuxième union avec Maggy dont naîtra Cécile, qui a construit une carrière dans l'immobilier et François qui, diplômé de l'EPFL en poche, a bifurqué dans le monde de la banque à Genève.



Les petits-enfants de Jacques Girardet: quelle sublime mosaïque de grand Bonheur!



Toute la famille autour de Jacques Girardet pour ses 70 ans au Ruedihus à Kandersteg

Malgré l'immense joie que lui procurent ses enfants, ces années ont été remplies de douleurs profondes, car Maggy souffrait d'un cancer. Trois longues années de maladie, les enfants étaient adolescents. Quelle épreuve!

«Dans le même temps, mes parents étaient devenus âgés, poursuit Jacques Girardet. J'étais leur fils unique. Presque tous les samedis, j'allais m'occuper de leur jardin avec mes enfants avant qu'il ne faille les placer dans un EMS.

De plus, au début de ma retraite, un ancien collègue, qui était un ami aussi, avait pris de l'âge. Il m'a demandé de prendre soin de lui et de son épouse, ce que j'ai fait pendant de nombreuses années. J'ai connu des moments pénibles mais je garde un magnifique souvenir de ce partage de vie.

Mariage à l'autre bout du monde

Quelques années plus tard, j'ai eu la grande chance de faire la connaissance de Susanne (Susi pour les Jeudistes).

Nous nous sommes mariés à Johannesburg le 20 septembre 2002, le jour de son anniversaire. Mais rien n'avait été programmé à l'avance... En effet, nous avions prévu un voyage de trois semaines et demie en Afrique du Sud organisé par une amie sud-africaine qui nous lance tout à coup: 'Et vous, quand voulez-vous vous marier? Pourquoi pas ici? Si vous avez les papiers, c'est en ordre!' Un jour avant le retour en Suisse, nous nous sommes dit oui.»



Jacques Girardet devant un FA-Phantom sur le porte-avions USS Midway à San Diego



Le magnifique Désert blanc en Égypte et ses sculptures

Des magnifiques souvenirs à la pelle, Jacques et Susanne Girardet en gardent aussi dans leur mémoire et dans leur cœur.

Ceux de leurs nombreux voyages qui les ont conduits un peu partout, le dernier en Ouzbékistan. Il ne manque que l'Amérique du Sud et l'Australie.



Jacques Girardet en charmante compagnie de quatre ravissantes Chinoises

Un des souvenirs les plus profonds a été un voyage de quatre semaines en Chine en 2008. À chaque étape, un ou une nouvelle guide. À Guilin la guide s'appelait Lucie. Comme chaque Jeudiste l'aura remarqué, Jacques Girardet a une coiffure impeccable en toute circonstance, **peigne... en bois de Chine** à portée de main offert par Lucie à son départ de l'Empire du Milieu.



Lucie tout sourire devant le Cervin

Le trio est resté en contact et en 2012, Lucie a été accueillie en Suisse. «Nous lui avons fait découvrir la neige qu'elle n'avait jamais vue et offert une marmotte en souvenir.»

Un palmarès jeudistique étoffé

Son arrivée chez les Jeudistes passe par les tropiques: «Profitant de ma retraite et lors d'un voyage en Thaïlande en 2006, Susanne et moi avons fait la connaissance de Rudi et Sheila Hauser.

À notre retour, on s'est rencontrés à nouveau. Rudi m'a parlé avec enthousiasme de ses marches du jeudi et m'a proposé de l'accompagner.

J'ai été de suite conquis par l'ambiance et la convivialité du groupe.

Et peu de temps après, le Président de l'époque, André Hoffer, m'a demandé d'être son adjoint, demande renouvelée par Alain Junod et Norbert Bussard par la suite.»

Au compteur, Jacques Girardet compte 12 années de membre au sein du Comité en qualité d'adjoint, ce qui lui a valu de se voir décerner le titre de Membre d'honneur des Jeudistes en juillet dernier.



Jacques et Susanne Girardet à l'heure de savourer un apéritif bien mérité lors de l'une de leurs nombreuses Sorties des familles qu'ils ont mises sur pied.

C'est un petit signe de grande reconnaissance pour sa remarquable contribution qui inclut l'organisation (avec sa «secrétaire particulière Susanne qui a fait tant de choses») de 11 Sorties des familles et la logistique hôtelière de six Semaines clubistiques avec parfois des reconnaissances effectuées avec les infatigables et créatifs fers de lance de l'organisation André Bugnon, Jean-Pierre Paschoud et leurs épouses.

Anniversaire inoubliable

Se délectant des petits et grands plats confectionnés par Susanne – «une cuisinière hors pair» comme il la nomme - Jacques Girardet n'est pas collectionneur mais affectionne la lecture et les sports en général, le hockey sur glace et le Lausanne HC en particulier et ce depuis belle lurette. «Quand j'ai habité à Lausanne, mon domicile était à deux pas de la Patinoire de Montchoisi où j'allais voir tous les matches du LHC, que je suis d'ailleurs toujours mais depuis mon fauteuil...

Pour mes 60 ans, Susanne et une équipe d'amis, ont organisé une fête à la Patinoire des Paccots. Résultat: après une minute sur la glace, j'ai dû être emmené à l'Hôpital de Montreux avant de retrouver les



invités impatientes et, suite à une radiographie le lendemain, me faire opérer de l'**arcade sourcilière fracturée** avec la pose de sept vis...

Mais le souvenir de cet anniversaire reste inoubliable!»

Ce qui est tout autant inoubliable Jacques c'est ta présence et ce que tu apportes à l'Amicale des Jeudistes qui t'adressent une «ola de mercis» à toi qui a toujours gardé le cap de l'humilité et de la simplicité, compagnon chaleureux, amical, prêt à aider et à partager.



Rudi Hauser
m'a parlé avec enthousiasme
de ses marches du jeudi
et m'a proposé de l'accompagner.

J'ai été de suite conquis
par l'ambiance et la convivialité
du groupe.

Et peu de temps après
André Hoffer m'a demandé
d'être son adjoint.

Jacques Girardet



Honneur et fidélité

Francis Michon

Telle était la devise des régiments suisses au service de l'étranger. Depuis la bataille de Sempach en 1386, l'infanterie des Confédérés était considérée comme l'une des meilleures armées d'Europe. Elle favorisa l'esprit de conquête des huit premiers cantons jusqu'à l'humiliante défaite de Marignan en 1515.

Cette date constitue un tournant dans la politique militaire de l'ancienne Confédération, qui renonce alors à ses visées d'expansion. Mais, comme les soldats suisses demeuraient des guerriers redoutables, les États européens se sont empressés de les solliciter. C'est ainsi que le service militaire à l'étranger est devenu durant quatre siècles l'une des principales ressources et des plus attachantes traditions de notre pays.

C'est en 1848 qu'il a été aboli, sauf pour la Garde pontificale. Durant cette période, le nombre des Suisses enrôlés dans les armées étrangères est estimé à deux millions de soldats et 70'000 officiers. Il s'agissait de régiments portant le nom de leur commandant (de Courten, Diesbach, Reding, Watteville, etc.). Ils étaient mis à la disposition des autres États par les cantons mais conservaient une grande indépendance vis-à-vis du pays où ils servaient. Ils restaient notamment soumis à leur propre justice.

Nous nous limiterons à évoquer trois hauts faits de ces troupes d'élite.

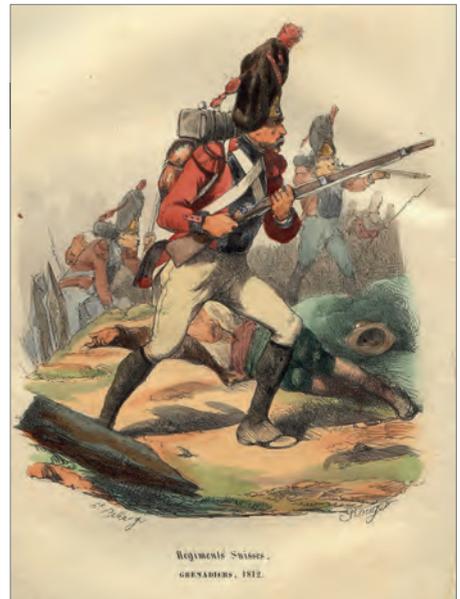
En pleine Révolution française, le 10 août 1792, la Garde suisse chargée de la sécurité du roi Louis XVI reçut de sa part l'ordre de renoncer à le défendre. Elle préféra se faire massacrer plutôt que d'enfreindre son serment d'obéissance.

En automne 1812, la Grande Armée de Napoléon effectue sa retraite de Russie dans des conditions effroyables. Ce qu'il en reste est sur le point d'être décimé lorsque l'Empereur enjoint aux Suisses de tenir le passage de la Bérézina pour sauver son arrière-garde et contenir la progression de l'ennemi.

Les Suisses remplissent héroïquement leur mission au prix de 1'200 morts et 300 blessés.

En 1814, trois régiments suisses au service de Napoléon Ier furent engagés par Louis XVIII après le premier exil de l'Empereur. De retour en France l'année suivante, Napoléon chercha à les récupérer en vue de la bataille de Waterloo. Il se heurta cependant à leur refus en raison de leur serment de fidélité au Roi. La Confédération frappa et leur remit une médaille en hommage à leur loyauté.

Il y aurait encore de multiples épisodes passionnants à puiser dans cet héritage historique qui fait partie de notre patrimoine national.



Régiments suisses de Grenadiers (1812)

« On s'embarque dans l'Histoire comme on part en voyage ou dans une randonnée. »

Francis Michon

Celles que vous n'avez pas (encore) entendues...

Jean-Pierre Locatelli

Une actrice rencontre une romancière qu'elle déteste et elle lui dit:
- J'ai beaucoup aimé votre dernier livre.
Qui vous l'a écrit?
- Je suis très contente qu'il vous ait plu. Qui vous l'a lu?



Dans une répétition: «Madame, si je regarde souvent ma montre, ce n'est pas que je sois mal élevé, c'est que je m'ennuie.»



Une femme dit à son mari: «Parfois je regrette de ne pas être un homme.»
Le mari dit: «Quand cela?»
La femme: «Quand je songe au plaisir que je pourrais faire à ma femme en lui offrant un collier!»



- J'ai vu votre mari au théâtre, mais il ne m'a pas reconnue.
- Je sais, il me l'a dit.



Un couple se rend à une exposition de peintures. Le mari reste figé devant un tableau représentant une femme nue avec une feuille de vigne qui cache le sexe.
Elle lui dit: «Tu attends l'automne ou quoi?»



Un homme se rend chez son avocat et lui dit:
- Je veux divorcer.
- Que s'est-il passé?
- Avant, je trouvais des moutons sous le lit.
Hier, j'ai trouvé le berger.



Lui: «Tu as garé la voiture, mon chou?»
Elle: «Oui, en partie.»



La cuisine anglaise: si c'est chaud, c'est de la soupe. Si c'est froid, c'est de la bière.

Après une dispute, la femme dit à son mari:
- Je vais chez ma mère.
- Bon débarras!
- Demain, je reviens avec elle!



Un couple milliardaire divorce.
Ils font yacht à part.



Un homme entre dans un magasin et dit:
- J'ai besoin de lunettes.
- Vous avez raison, vous êtes chez le boucher.



«Maman, demande Toto, une vieille fille, c'est la veuve d'un célibataire?»



Des vieilles dames participent à une séance de spiritisme.
Elles décident d'évoquer le soldat inconnu.
La table se met à tourner et elles demandent:
«Esprit es-tu là? Est-ce bien toi le soldat inconnu?»
Une voix répond: «Jawohl!»



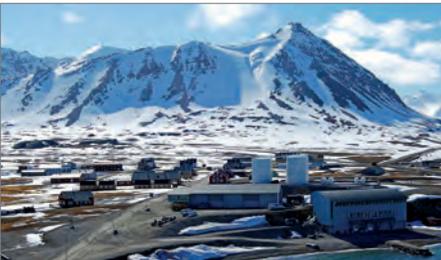
Vie et survie au Spitzberg

Jean-Pierre Paschoud

Le Spitzberg, qui signifie en français «montagnes pointues», est la plus grande île de l'archipel norvégien du Svalbard. Située à 2'000 km au Nord d'Oslo dans la mer de Barents, elle a une superficie de 39'000 km² (280 km de longueur sur 40 à 225 km de largeur) avec un point culminant à 1'717 m. Sa population d'environ 3'000 habitants est en majorité concentrée dans la capitale Longyearbyen.

Découvert en 1596, le Spitzberg est longtemps resté un lieu de pêche et de chasse à la baleine jusqu'au début du XX^{ème} siècle. Pour éviter les querelles sur les droits de pêche, un traité international fut signé en 1920 par les principaux pays européens et les États-Unis. Cela conduisit les États contractants à reconnaître la souveraineté de la Norvège et à fixer des droits de pêche. Les mines de charbon exploitées par la Russie firent également partie de ce traité.

Le Spitzberg est la seule île du Svalbard à être habitée. Longyearbyen abrite environ 2'000 habitants, la colonie minière de Barentsburg 500 Russes et la station scientifique internationale la plus septentrionale de Ny-Alesund plusieurs dizaines de résidents. Quelques villes fantômes regroupent aussi des populations fluctuantes.



La station scientifique internationale de Ny-Alesund dans son superbe écrin de nature sur une île qui porte bien son nom.

Sur cette île est installée la réserve mondiale de semences, une énorme chambre forte et froide conservant des échantillons de l'ensemble des graines de plantes alimentaires de la planète en vue de la conservation de la biodiversité.



Longyearbyen: le charme coloré des latitudes extrêmes avec, en prime, un arc en ciel!

Le tourisme s'y est fortement développé depuis le XXI^{ème} siècle avec la visite de navires de croisières.



Navire de croisière prêt à accoster dans le port de Longyearbyen. Rien à envier à ceux de la Méditerranée...

On trouve maintenant à Longyearbyen cafés, bars, hôtels, un supermarché et notamment un



Le Radisson Blue de Longyearbyen

grand magasin d'articles de sport digne de ceux de notre sponsor François Sports!



L'enseigne Longyearbyen 78: un choix époustouflant à commencer par une gamme étendue de motoneiges!

La capitale est aussi desservie par deux aéroports, mais les routes se réduisent à des bandes de quelques kilomètres.

Il est à noter qu'il est interdit de sortir de ville sans être armé en raison des nombreux ours blancs à la recherche de nourriture!



Une signalisation coutumière dans le Spitzberg



Malgré tout... la magie des ours blancs du Spitzberg

Déconseillé de mourir à Longyearbyen...

Les lois régissant la vie dans la capitale sont pour le moins originales. Il y est notamment interdit de mourir.

En raison des phénomènes climatiques, les températures y sont la plupart du temps négatives. Résultat: les cadavres ne se décomposent pas dans le sol, gelé en permanence. Les habitants en fin de vie sont donc automatiquement transférés à Oslo, à 2'000 km de là.

Pas de maison de retraite ou service de gériatrie, mais la possibilité de faire transférer les cendres à Longyearbyen.

...et d'y naître

Les naissances elles aussi ne sont guère possibles. Vu l'absence d'hôpital, les futures mères sont hospitalisées sur le continent avant le terme annoncé de leur grossesse et ne reviennent qu'une fois la santé de leur enfant stabilisée.

Une ville russe en Norvège

Située à 55 km de la capitale, mais sans liaison routière, Barentsburg compte plusieurs centaines d'habitants, tous Russes ou Ukrainiens. Pour l'atteindre: le bateau en été et la motoneige en hiver.



Barentsburg, une colline avec des airs d'architecture soviétique mais un charme indéniable

Le traité du Svalbard autorisant les pays signataires à exploiter les ressources de l'archipel, la Russie est aujourd'hui le seul pays étranger à exercer ce droit, à Barentsburg. Mais les réserves de charbon s'épuisent, la mine n'est plus rentable et le combustible ne sert qu'à l'alimentation de la centrale thermique qui produit l'électricité et le chauffage.



Mine abandonnée dans la région de Barentsburg

À l'époque soviétique, la ville abritait 1'500 résidents qui profitaient d'un centre sportif et d'une piscine olympique. Une ferme pour les légumes et un élevage bovin assuraient

l'autarcie de la population qui gagnait alors trois fois un salaire russe continental. Aujourd'hui elle survit grâce à une aide humanitaire fournie par des associations norvégiennes et au tourisme récemment développé.



La statue de Lénine orne l'une des principales places de Barentsburg.



Barentsburg: une ville russe tout en couleurs....



Avis aux Jeudistes: la bière est savoureuse au pub «Red Bear» («Ours rouge») gratifié d'un 5/5 sur Tripadvisor!

Une flore riche en espèces arctiques

170 espèces de plantes tentent de survivre au Svalbard, sans compter de nombreux lichens et mousses. Une diversité étonnamment variée pour un écosystème nordique.

Elles sont toutes à croissance lente du fait du climat extrême et atteignent rarement plus d'une dizaine de centimètres. Dans les endroits à climat plus clément, elles peuvent produire des tapis de fleurs.

C'est notamment dans la région de Longyearbyen que l'on peut trouver une flore

colorée, parfois identique ou très proche de celle qui pousse dans nos Alpes. La plus remarquable est la belle Saxifrage à feuilles opposées bien présente chez nous. Le Bouleau nain, répandu dans les tourbières jurassiennes où il mesure facilement un mètre de hauteur, ne compte qu'une vingtaine de centimètres au Spitzberg vu qu'il n'a que six à dix semaines d'été pour croître, fleurir et grainer.



Haut, de gauche à droite: la Saxifrage: de la couleur dans les pierres et le Saule polaire: un arbre rampant
Bas: l'Oxyria: petit mais fier d'être debout!

D'autres espèces ont même besoin d'étaler leur existence sur plusieurs années afin d'assurer la production de fleurs et de graines. Inutile de préciser qu'au Spitzberg, toute cueillette est strictement interdite et que seules les fleurs en plastique garnissent les tables des hôtels et restaurants.

Les plantes se sont adaptées au climat rude

C'est depuis les régions plus au Sud que la plupart des espèces sont venues coloniser ces territoires polaires après le retrait des glaciers. Dès lors il n'est pas étonnant de rencontrer des plantes très connues dans nos régions alpines.

Nombreuses sont celles qui ont été involontairement introduites ou disséminées en provenance de Norvège. Mais les rigueurs du climat ont rendu leur apparition souvent fugace. Comme les habitants, elles survivent grâce à leurs facultés d'adaptation. Certaines commencent leur croissance avant que la neige n'ait complètement disparu!

D'autres se déshydratent pour éviter que le gel ne fasse éclater leurs tissus. Certaines sont abondantes sous les colonies d'oiseaux où les fientes constituent un engrais naturel disponible en permanence.

La fréquence des vents amène des espèces à se développer horizontalement plutôt que verticalement, munies souvent de branches rampantes, voire enterrées.

Enfin, beaucoup de plantes arctiques résistent au froid durant les beaux jours grâce à leur petite taille qui leur permet de profiter au mieux de la chaleur renvoyée par le sol. Parfois elles hivernent sous terre, s'abritent derrière un obstacle ou poussent en formant des coussins ou des tapis serrés.



Le Pavot polaire et la Renoncule des neiges en pleine forme au Spitzberg!

Les extrêmes fascinantes du Spitzberg

Et l'élément le plus spectaculaire du Spitzberg: les extrêmes entre obscurité et luminosité des jours avec quatre phases distinctes qui s'articulent autour des dates suivantes pouvant varier de quelques jours selon les années:

- Nuits polaires avec des crépuscules bleus (pas de lever du soleil et une faible lueur à midi) du 26 octobre au 12 novembre;



Le crépuscule bleu: une ambiance magique!

- Nuits polaires noires du 13 novembre au 30 janvier avant un retour progressif de la luminosité jusqu'au 20 avril, à commencer par les crépuscules bleus suivis des premiers rayons solaires entre le 6 et le 8 mars, célébrés par un



Il est 11 h du matin en décembre dans la petite école de Longyearbyen...



Le spectacle fabuleux des aurores boréales

jour de fête (Solfestuka) qui se prolongera toute la semaine;

- Le Svalbard est l'endroit où le jour polaire est le plus long, puisque le soleil de minuit ne s'y couche pas entre le 20 avril et le 22 août.



Le spectacle naturel stupéfiant du Spitzberg mis en pleine valeur par la lumière du soleil de minuit!

- Déclin progressif et rapide de la luminosité dès le 23 août pendant deux mois.

La température varie généralement de -16°C (minima -28°C) à 8°C (maxima 12°C).

Quelle richesse! Quelle dépaysement!

**La vie au Spitzberg
démontre
que les plantes et les humains
savent développer
de multiples stratégies
quand il s'agit de survivre
dans les conditions
a priori inhospitalières
du Grand Nord.**

Jean-Pierre Paschoud

Le discret expert en collection de timbres fidèle à sa Poste

Norbert Bussard

C'est en toute simplicité qu'en ce 16 septembre 2021, famille et amis de Rudolph Baumann lui ont dit un dernier Adieu en l'église du Prieuré à Pully. À l'image de Ruedi qui nous a quittés dans la discrétion qui était sienne.

Ruedi est né le 6 novembre 1926. Il était donc dans sa 95^e année d'une vie bien remplie.

Professionnellement, il a accompli une belle carrière au sein de l'Administration fédérale dans laquelle il a terminé son parcours en tant qu'Administrateur de la Poste de Malley.

Ruedi a aussi connu beaucoup de bonheur en famille avec son épouse Brigitte, leurs deux filles Madeleine et Elisabeth ainsi que leur petit-fils Nicolas.

Ruedi avait maints centres d'intérêt. C'était un passionné, et aussi expert en collection de timbres, membre de la Société philatélique de Lausanne où il était une référence.

Il était aussi un amoureux de la montagne. À ce titre, Rudolf Baumann a rejoint l'Amicale des Jeudistes en 1995 et a participé à pas moins de 523 courses.

Notre camarade a fini sa riche vie à l'EMS Pré Pariset de Pully.

Les Jeudistes garderont de lui le souvenir lumineux d'un camarade empreint de modestie et d'humilité.

Nous présentons à sa famille nos sincères condoléances.



TIRÉ DU DICTIONNAIRE DES CITATIONS DE FRANCIS MICHON



*L'homme
est le seul animal
à pouvoir être plumé
plusieurs fois.»*

Anonyme

*«Jamais on n'a raison
contre son seigneur
ni contre un enfant qui pleure.»*

Proverbe japonais

*«La démocratie
est lourde à porter
et ne paie pas ses porteurs.»*

Roger Nordmann

*«La différence
entre les jeunes et les vieux,
c'est que les vieux ont
beaucoup plus de souvenirs
mais beaucoup moins de mémoire.»*

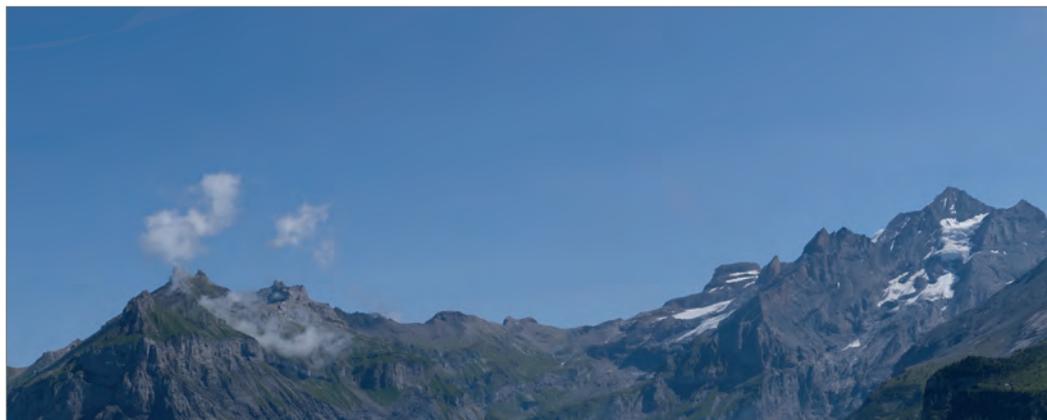
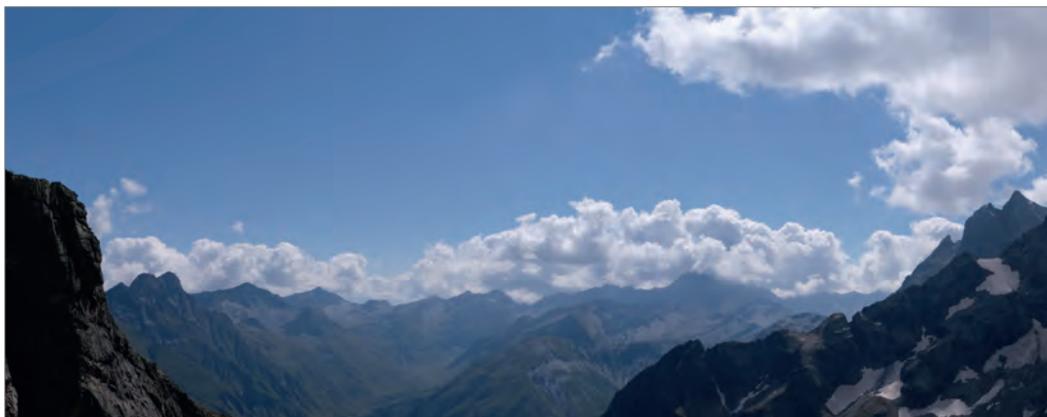
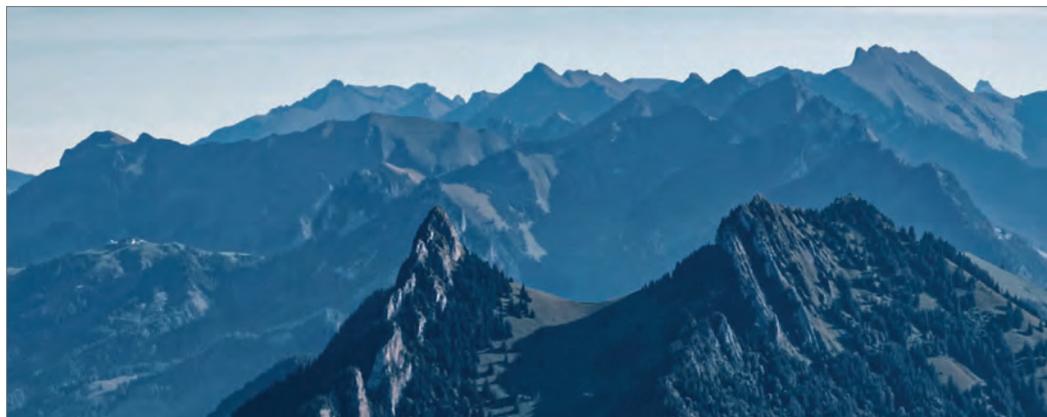
Paul Ricoeur

*«Avant d'être marié,
j'avais six théories
sur la façon d'élever
les enfants; maintenant,
j'ai six enfants
et plus de théorie.»*

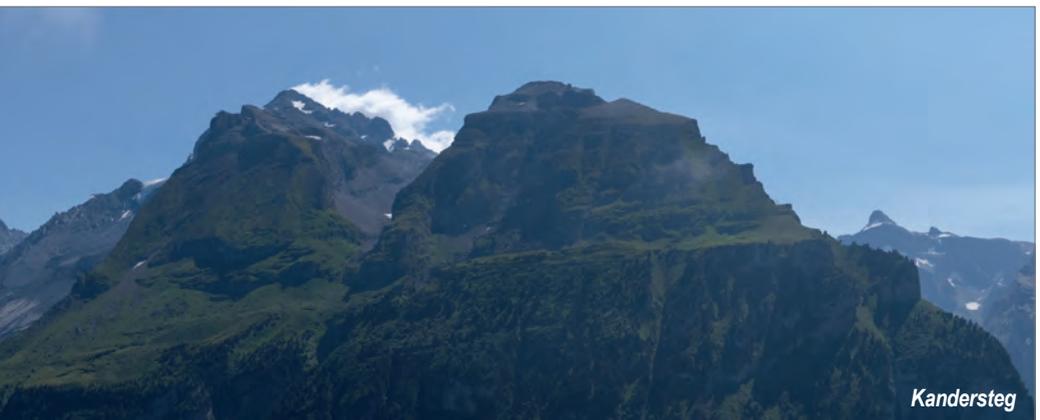
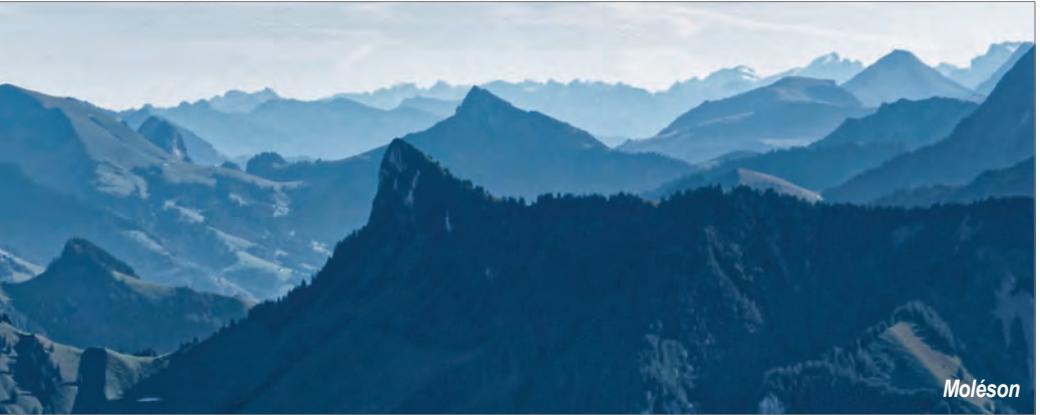
John Wilmot



Grands angles magiques



Dominique Farine



Aigle-Villeneuve

24 | 06 | 21

Chefs de course:
F. Curtet / F. Burgener (A)

Suite à une importante perturbation ferroviaire, l'appel du Léman a été entendu par le groupe de tête, qui a choisi d'endosser l'habit du pèlerin pour effectuer un circuit de remplacement en suivant la via Francigena entre Aigle, Versvey, Roche et Villeneuve.

Café-croissant, Adelaïde couture, ruelle de l'Orient et symbole de la mobilité douce, ont été suivis de Grande Eau, Château, vignobles prometteurs, blé tendre, palmipèdes et vieille ville de Villeneuve, au sein du Chablais vaudois et ses trésors.



Le groupe A se console de ses infortunes ferroviaires par un bon petit café-croissant-jus d'orange!



Dénivelé proche de zéro pour cette course A mais une superbe balade dans le Chablais vaudois...



... avec la découverte de maints endroits méconnus, car vus à la hâte, comme la Gare de Roche, au charme d'antan

Col du Pillon-Gstaad

24 | 06 | 21

Chef de course:
N. Bussard (B)

A lors que la station Diablerets affichait ses célèbres admirateurs et que son diablotin jouait de la flûte pour attirer les bergères, nous avons effectué un romantique et superbe parcours près de collines rocheuses, sur des sentiers forestiers et vicinaux campagnards, puis au travers de sapinaies, champs fleuris, torrents et fermes d'alpage, entourés des montagnes du Chablais vaudois et du Haut Simmental-Gessenay, riches de leur histoire et de leurs légendes, entre Col du Pillon et Ours du Chastelet.



Horst Schaaf et Norbert Bussard: le duo présidentiel est aux commandes du groupe B...



Plus personne ne pourra dire que le train du groupe B est celui de sénateur...



Que de fleurs pour accompagner les Jeudistes en cette radieuse journée de juin.

Lac Noir-Jaun 01 07 121

Chefs de course:
A. Bugnon (A) - J. Girardet (B)

Si large et beau décor s'imposait via Lac Noir aux pédalos à proue de Cygne, belle ascension sur sentiers de randonnée offrait larges perspectives sur montagnes et paysages sauvages autant fascinants que mystérieux du Breccaschlund, suivis des Panoramaweg, Riggli-Weg et Buvette d'alpage Ritzli-Alp, d'où s'admirent les Gastlosen. Puis à l'instar des Seigneurs de Corbières et du Comte de Gruyère au château fort Ballavuarda, vue plongeante sur Bellegarde (Jaun), pour du plaisir en cascades.



Même sans soleil, le décor du Lac Noir est magnifique.



Le groupe A entame sa longue montée...



Après la pause, la pose pour le groupe B

Ouchy-Paudex Assemblée générale 08 107 121

Chef de course:
G. Beaud

Après s'être dégourdi les jambes en cheminant près de hautes graminées, vers la Vierge du Lac et au bord du Léman, où les mouettes s'étaient rassemblées sagement, tous les Jeudistes ont gagné la grande salle du Club Alpin Suisse (CAS) Section des Diablerets, pour participer à l'AG de l'Amicale, qui a connu de grands moments en présence du Président du CAS Section des Diablerets, par l'attribution du Diplôme d'honneur à cinq membres, dont Gaston Collet, dont on fêtait son centième anniversaire!



Ombres jeudistiques au petit matin à Ouchy avant une agréable balade au bord du lac



Les «touristes» jeudistiques à Pully progressent d'un pas déterminé...



Arrivée du peloton de tête à la grande salle du CAS/Section des Diablerets à Lausanne



L'AG s'est presque déroulée à «guichets fermés»...



Dernier discours du Président sortant Norbert Bussard...



... et premier discours du nouveau Président Horst Schaaf.



Rolf Loretan l'un des quatre diplômés d'honneur du jour



Le nouveau Comité est déjà à la disposition de l'Amicale...

Autour d'Ovronnaz 14-15 | 07 | 21

Chefs de course:
A. Bugnon/D. Farine/H. Hilty (A et B)

Depuis Jorasse, les parcours avaient de quoi nous réjouir via de hauts pâturages, lac et cirque montagneux, Petit Pré et Grands Prés, ainsi qu'Euloi, Fenestral, Tête Séri, Dent Favre et Six Armaille. Restaurant et Hôtel de l'Ardève ont offert excellente table, échanges amicaux et réjouissances, ainsi qu'un confort bienvenu; puis au deuxième jour, fées, fromagerie de Loutze et bains mirent à tous le cœur en fête dans la région d'Ovronnaz, baignant dans une atmosphère de pureté, de beauté et de poésie.



Vous avez le bonjour de Dominique Farine, l'un des chefs de course qui a mijoté cette belle course de deux jours.



Michel Bovay et Faramarz Falahi à l'écoute attentive de Bernard Joset



Même par une météo pluvieuse, le décor des hauts d'Ovronnaz est splendide!



Dominique Farine imprime une cadence soutenue...



... alors que d'autres savent prendre leur temps...



Conditions hivernales ou presque en ce 14 juillet...



Même sans pinceau, Armando Garcia-Luna sait colorer...



Tête Séri (2'850 mètres d'altitude) se voit déjà coiffée de neige estivale.

Les Mosses-Les Diablerets (A) La Comballaz-Vers-l'Église (B) 22 | 07 | 21

Chefs de course:

A. Bugnon/F. Burgener (A) – F. Michon (B)

Entre Les Mosses et Les Diablerets, ou de La Comballaz jusque Vers-L'Église, magnifiques parcours sous le regard curieux des locataires de saison, pendant que l'on observait les œuvres de la nature et de l'homme dans leurs plus beaux agencements, où reliefs, cultures, bosquets, alpages et montagnes enneigées se disputaient le paysage. C'est au stamm des Diablerets pour les uns, et à l'Auberge de l'Ours à Vers-L'Église pour les autres, que s'est fêté un beau Jubilé.



Un décor de carte postale pour le groupe A



Francis Michon s'est une fois de plus distingué par l'organisation parfaite d'une belle course pour le groupe B.



Sorel Saraga et Robert Pictet – le jubilaire du jour fêtant ses 75 ans – semblent fiers de leur trouvaille mycologique.

Cabane de Moiry (A) Préverenges (B) 29 107 121

Chefs de course:

R. Pilet/A. Bugnon (A) – H. Recher (B)

De mémoire de Jeudistes, jamais haute fréquence de croisement avec jeunes personnes et familles, n'a été connue dans le sentier courant sur les pierriers abrupts et menant à la Cabane de Moiry, respectivement sa terrasse ensoleillée et son sublime panorama sous l'azur. La pose jeudistique est due au photographe Sébastien Baritussio, autant attiré par la motivation jeudistique que par la nature riche de ses fleurs, montagnes et névés, ainsi que son univers glaciaire et minéral toujours aussi impressionnant.



Les Jeudistes à l'attaque d'une course concoctée de main de maître par Roland Pilet.



Le groupe A pose avec une fierté légitime à 2'825 mètres d'altitude.



Henri et Muriel Recher ont réservé une toute belle surprise en accueillant généreusement le groupe B dans leur jardin.

Raclette au Mont-Cheseau 05 108 121

Chefs de course:

G. Beaud/H. Schaaf (A et B)

Sur les terres molles remplies de boue des chemins et sentiers, ce fut la traversée de pâturages, bois et vicinaux, avec pluie fine et brume en alternance. Après le regroupement au sommet du circuit, notre mouvement prit la forme d'un étendard doté de conquête en flèche, fûts à chenet, laies et hautes futaies, que notre chef de course a porté au sein des frondaisons jusqu'à Mont-Cheseau et son accueillante Buvette, pour y déguster une fameuse raclette dans une ambiance de fête hautement jeudistique.



Déferlante jeudistique masquée à la sortie du funiculaire du Mont-Pélerin



La météo n'était vraiment pas au rendez-vous...



... au contraire de l'ambiance jeudistique des grands jours au Mont-Cheseau avec Albert Bozzini et Robert Pictet.

Les Ruinettes-La Tzoumaz 12 | 08 | 21

Chefs de course:

D. Monney/D. Chapuis (A) – A. Turatti (B)

A l'instar du Mouton Noir, ciel d'azur, sentiers alpestres, fleurs et torrents se sont entendus pour soutenir l'effort jeudistique, l'arrivée à destination et le suivi de l'exploit dans la région de Verbier, via chemins bordés d'épilobes et d'arbustes, s'ouvrant sur des paysages harmonieux et s'étendant vers les cimes en robe blanche. Puis la difficulté de marche de l'un des nôtres a placé notre mouvement dans l'exercice des valeurs du CAS Diablerets, telles que l'entraide, la solidarité et l'amitié.



Reynold Monney, chef de course, présente les deux attrayants circuits du jour.



Sentier et talus pierreux dans un bel environnement



Une flore abondante dont une variante de la Valériane des montagnes

Col du Pillon-Feutersoey (A) Gstaad-Feutersoey (B)

19 | 08 | 21

Chefs de course:

F. Curtet/F. Burgener (A) – A. Turatti (B)

Effectuer grande ascension vers Lac Taud et Col de Voré, avant la pente conduisant au Lac d'Arnensee, ou suivre la route le long du Paradis, amène à la traversée de La Saane pour arriver à Feutersoey. Via un parcours exigeant et de longue durée, ou par légère pente déclive, découverte de magnifiques décors montagneux, fromagerie d'alpage, sentiers, vicinaux, cascades et lacs de montagne, dans le cadre d'une belle vallée au ciel parcouru de nuées.



L'attention est de mise dans les rangs jeudistiques lors du briefing d'une belle course par son chef François Curtet.



L'Arnensee à 1'541 mètres d'altitude: quelle beauté!



Petite halte bienvenue pour le groupe B en rang d'oignons...

Semaine clubistique à Kandersteg

23-28 | 09 | 21

Chefs de course: F. Burgener/H. Schaaf (A) – N. Bussard (B)

Le séjour à Kandersteg a été associé à une Semaine clubistique hors norme, la météo s'accordant autant avec le nom évocateur de notre hôtel, qu'avec les reflets brillants de la célèbre rivière et des lacs. Moutt randonnées nous ont conduits au travers

des à-pics - Blausee, Gasterntal, Sunnbüel, la Cabane Doldenhorn, Untere et Obere Allmen, Ueschinental et l'Oeschinensee. Puis romantiques psychés alpines, cascades, fermes d'alpages, cabanes et jeu de quilles, s'ajoutèrent aux profondes vallées des trésors.



Le groupe A prend la pose pendant l'une de ses nombreuses courses aussi longues qu'exigeantes.



Dominique Farine ne perd pas la boule en l'envoyant avec adresse réaliser un «cochon» (toutes les quilles tombées).



La montagne expose une œuvre d'art dans son cadre naturel.



Le Lac d'Oeschinen: un immense réservoir à la couleur unique



La prudence est de mise dans ce passage difficile.



Les environs de Kandersteg sont de pures merveilles.



La station Sonnbüel ouvre grande sa porte aux Jeurdistes.



L'Aconit Casque de Jupiter s'épanouit au soleil de l'Oberland.



Retour au bercail d'un bon pas après une journée bien remplie



Beautés géologiques de la nature



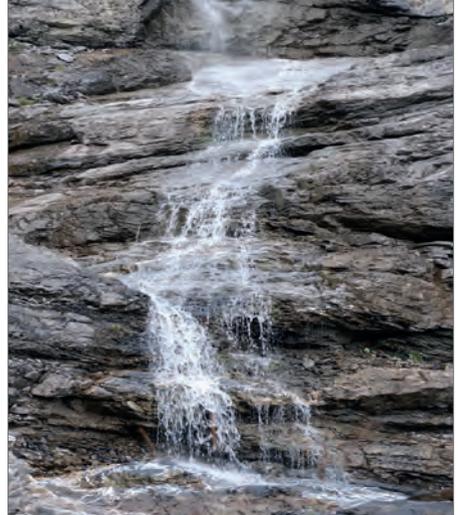
Des Jeurdistes pensifs à l'heure de la pause



«Demandez le programme...»: il y en a pour tous les goûts.



Jean-Roger Bonvin et Gilbert Beaud en plein effort



Les cascades sont nombreuses dans la région de Kandersteg riche en sources.

Cabane de l'A Neuve

02 | 09 | 21

Chef de course:
J. Pilet (A)

Entourés de nombreuses cimes, Mont Dolent et Tour Noir surplombaient l'accompagnement musical qu'à l'Auberge des Glaciers de la Fouly, une Fée juvénile réservait aux Jeudistes qui partaient pour traverser la Dranse de Ferret en portant le regard vers La Pointe des Essettes et la vallée, avant d'effectuer l'exigeante ascension sous les monts circonvoisins, de reprendre haleine à Pierre Javelle, et d'être reçus par Martine et son chat à la Cabane de l'A Neuve, pour la plus grande joie de toute l'équipe!



Le Glacier de l'A Neuve a encore de beaux restes...



Un très créatif contre-jour de Renato Panizzon croqué par Dominique Farine.



Équilibre et endurance pour maîtriser les 1'226 mètres de dénivellations positive et négative.

La Chaudanne-La Lécherette (A)

La Lécherette (B)

09 | 09 | 21

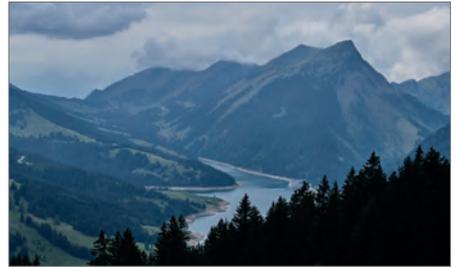
Chefs de course:

D. Farine (A) P. Allenbach (B)

Au-dessus des roches escarpées, la traversée de La Sarine a été suivie d'une très belle ascension en l'absence de cervidés sauvages, au travers de prairies mameonnées et de sapinaies, laissant apparaître au loin Dent de Lys, Teysachaux et le Moléson, voire Le Grand Muveran et La Dent Favre. Puis chalets d'alpage, repas clos, aguillage de berclures et passage à La Becque de la Tchou-Hans, s'inscrivirent dans de magnifiques paysages, avec poses, sentier commun aux deux groupes, et colchique dans les prés.



Un parcours exigeant...



... dans un décor de carte postale



Malgré les efforts fournis, les Jeudistes savent encore lever le coude!

Sortie culturelle à Sempach 16 | 09 | 21

Organisateur:
J.-M. Grossenbacher

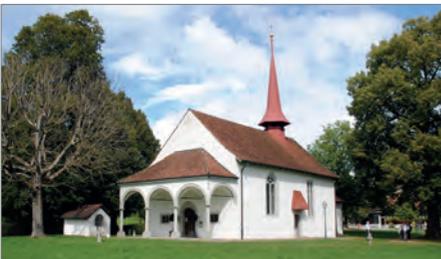
Via les rues, ruelles et venelles de la ville, nous sommes allés à la découverte d'édifices, monuments et vestiges d'antan, ainsi qu'aux activités séculaires et préservées du Musée de l'Hôtel de Ville, dans les salles d'Archives, des Drapiers, du Conseil et des Combles, illustrant l'an 1386. Après un bon repas, visite du site de la bataille de Sempach, de Schlachtkapelle, du monument Winkelried et de la Station ornithologique, tous riches de leur esprit fondateur, de leur histoire et de leurs légendes.



Jean-Michel Grossenbacher a une fois de plus épâté les Jeuristes par l'organisation d'une brillante Sortie culturelle.



Sempach: une architecture riche et préservée



La petite Schlachtkapelle du Champ de bataille dans la quiétude de la campagne lucernoise

Le Moléson et sa crête (A) Le Moléson-Petit Moléson (B)

23 | 09 | 21

Chefs de course:

F. Gindroz (A) – P. Allenbach (B)

Originale, rare et créative qualifient sans réserve une randonnée débutant au plus haut du parcours, et qui réunit deux groupes pour observer les innombrables perspectives des Préalpes fribourgeoises et d'ailleurs, si bien déclinées par un chef de course avisé. Hauts pâturages, bosquets, plaines mamelonnées, collines et crête du Moléson ont complété le magnifique tableau du jour, que de joyeux Jeuristes ont admiré, suivis en souriant par Belles Raies et l'Observatoire du Moléson, en noble Gruyère.



«Messieurs, par ici le parcours de la course du jour...» semble dire François Gindroz.



Le panorama du Moléson reste d'une beauté stupéfiante.



Petite pause bienvenue pour quatre Jeuristes sur la terrasse du Restaurant du Moléson inondée de soleil.

Chemin des Vignes 30 | 09 | 21

Chefs de course:

J.-R. Bonvin/H. Recher (A) - E. Kreis (B)

Entre Bienne et La Neuveville, sites, sentiers, vignobles, île et édifices concourent à l'ambiance et au succès d'une course viticole et automnale, avec Phoebus, Dionysos et Chefs de courses comme Maîtres d'œuvre. Canaux, rivières, bateaux et passerelles jouaient entre terre et lac sous l'azur, et le Chemin des Vignes méritait ainsi son nom autant par ses vignobles que par ses magnifiques paysages et ses stamms, placés à l'enseigne de la satisfaction, de la joie, du partage et de l'amitié réunis.



Le groupe A à la découverte des curiosités du vignoble seelandais.



Quelle imagination pour promouvoir le vin!



Pause bienvenue et méritée pour Sorel Saraga, Claude Gonthier et Aldo Turatti...

Rochers de Naye 07 | 10 | 21

Chefs de course:

R. Pilet/G. Beaud (A) - H. Schaaf (B)

Si un troupeau de moutons testait la laine au-dessus du lac - qu'un parapentiste observait au-dessus de Sonchaux - c'est à force de grimper sur le sentier que le groupe jeudistique a obtenu le chamois d'argent face à une harde bondissant sur les reliefs enneigés, avant les Rochers de Naye. Grand plaisir aux paysages grandioses du bassin lémanique entre pâturages, sapinaies, brume, parois rocheuses et cimes enneigées, bien à l'abri de la grotte, et pour tous au lieu de décollage du beau chemin de retour.



Le groupe A frigorifié dans les neiges précoces des Préalpes.



Toujours une surprise inoubliable, à fortiori avec la neige: le beau spectacle des chamois



Les Préalpes se sont parées de leur premier manteau blanc: quelle féérie!

Gorges du Durnand (A) Champex-Lac (B)

14 | 10 | 21

Chefs de course:

A. Bugnon/G. Beaud (A) - A. Turatti (B)

Dans sa forme tubulaire, la 1ère lettre de l'alphabet déclinait l'ascension au travers des Gorges du Durnand, via passerelles de bois suspendues et marches d'escaliers par centaines, s'ouvrant sur la rivière qui bouillonne et rebondit avec fracas en de nombreuses et impressionnantes cascades, entre rochers sombres aux crêtes boisées, avant de gagner la plaine. Puis le parcours s'est épanoui dans la psyché du Lac de Champex, aux perspectives d'une grande beauté.



Les tuyaux des Jeudistes sont perméables...



André Bugnon, Gilbert Beaud et Fritz Burgener: tout n'est que concentration et concertation!



Le Lac de Champex reflet d'une splendeur naturelle dont on ne se lasse jamais!

Bôle-Gorges de l'Areuse- Ferme Robert-Noiraigue

21 | 10 | 21

Chefs de course:

G. Beaud/R. Pilet (A) - P. Allenbach (B)

Changement de cap via les magnifiques Gorges de l'Areuse, ses chutes et ses méandres à travers bois, afin de remonter son flot en alternant les deux rives jusqu'à Champ du Moulin et son fief de la Truite, suivis de Bois de Ban, Saut de Brot, puis Ferme Robert au pique-nique ensoleillé. Tous ont pensé au Bois de la Papeterie, afin qu'il remette un billet à la source de l'Areuse, lui adressant nos compliments et remerciements pour les bienfaits de son cours, et l'assurer de notre profonde admiration.



L'Areuse et ses célèbres chutes



Les Jeudistes n'ont pas dérogé à la tradition d'une pose au fameux pont des Gorges de l'Areuse.



Une nature sauvage et indomptée: on ne peut que rester admiratif...

Raclette à Salquenen 28 | 10 | 21

Chefs de course:
J. Girardet (A) - P. Allenbach (B)

Le retard du premier train a permis que deux groupes soient transportés de joie à l'idée d'un parcours commun par beau temps dans les perspectives de la Vallée du Rhône, ses frondaisons chatoyantes et ses dentelles de feuilles d'automne. À travers chalets, vignes et bosquets, la troupe a rejoint nos vénérables généreusement représentés autour de grandes tablées aux douves bien garnies, où s'affairaient attachées au service et Lucifer, conformément à l'usage et aux promesses de la Commune de Noble Contrée.



Le bucolique village de Salquenen et la Plaine du Rhône



Toute la magie des couleurs sylvestres et automnales



Tout le monde est à son affaire!

Au cœur des Bois du Jorat 04 | 11 | 21

Chefs de course:
D. Chapuis/R. Erismann (A) - R. Thierry (B)

À la fin des Brigands du Jorat remontant au début du XVIIIème siècle, c'est mains dans les poches que le chef de course a présenté le riche circuit se déroulant au sein d'une magnifique contrée forestière, consacré au travail d'intérêt général, au Sentier Handicap et Nature, à la préservation des sites et des légendes, que peintres et sculpteurs ont illustrés au bord des chemins et sous les frondaisons, là où dans de joyeux refuges, les Jeudistes ont connu l'alliance des couleurs, de la poésie et de l'action.



Traversée prudente d'un ruisseau pour François Curtet...



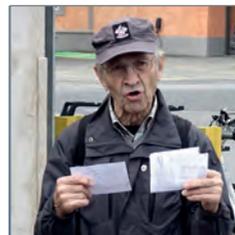
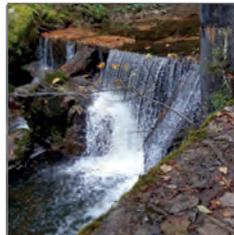
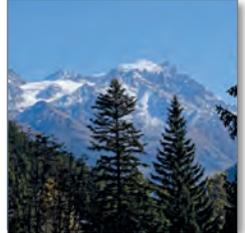
Quand le temps façonne des sculptures uniques!



Gérard Koch a rejoint les Brigands du Jorat!

Textes: Bernard Joset

Mosaïque automnale

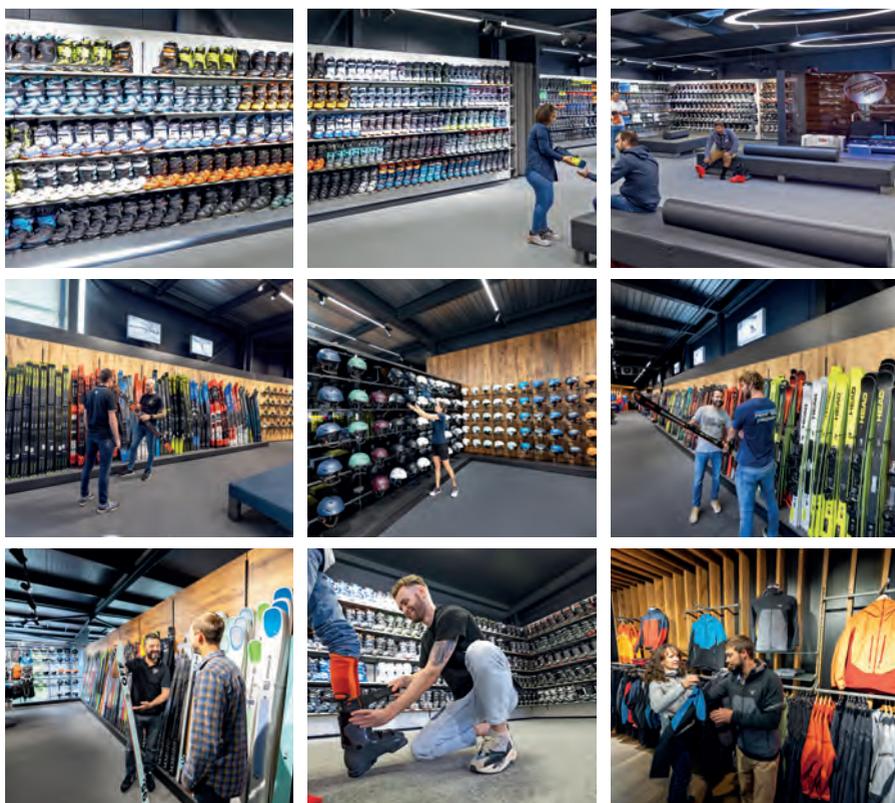


À SUIVRE...



FRANÇOIS SPORTS

PARTENAIRE DE VOTRE VIE SPORTIVE DEPUIS 1985



VENTE ET LOCATION

SKI ALPIN - SKI DE RANDONNÉE - SKI DE FOND - SNOWBOARD